

le pain de la *bonne parole* ; et après s'être confessées, toutes ont communiqué le samedi de la clôture.

* * *

Au cours du mois d'août Monseigneur l'évêque de Sherbrooke a lancé un *mandement*, promulguant l'Encyclique de S. S. Pie X sur le Jubilé. Sa Grandeur fixe les trois mois du *temps salutaire* du 5 septembre au 4 décembre.

Par une *circulaire au clergé*, l'évêque a aussi réglé « que chaque paroisse ou mission du diocèse paiera annuellement, à commencer avec l'année courante, cinq pour cent sur le revenu de ses bancs, pour l'œuvre de la cathédrale ». « Il me semble, chers collaborateurs, écrit Monseigneur à ses prêtres, que je vais au-devant de vos désirs et de ceux de vos bons paroissiens, en vous disant qu'après avoir pourvu au développement des établissements religieux à peu près partout dans le diocèse, il est juste et raisonnable que nous travaillions à faire sortir le plus tôt possible l'église-mère de son obscurité. »

* * *

Les prêtres du Séminaire ont eu la bonne fortune, aux premiers jours de l'année scolaire, de recevoir la visite de M. l'abbé J.-H. Roy, l'ancien supérieur de la maison, actuellement aux Etats-Unis.

M. l'abbé Roy a trop fait pour le succès de l'œuvre du Séminaire ; il s'est dépensé sans compter pendant trop d'années ; et il a laissé dans le cœur de ses nombreux élèves trop de souvenirs de bonté et de générosité, pour que sa visite au Séminaire, après plusieurs années, ne soit pas l'un de ces faits et l'une de ces dates qui s'inscrivent en lettres d'or au livre des annales.

M. le supérieur et les prêtres du Séminaire ont reçu M. l'abbé Roy avec le plus grand bonheur. Vraiment, par une semblable visite, l'année scolaire commençait bien.

LE NOUVELLISTE SHERBROOKIEN.

4 septembre 1904.